



Enseigner les valeurs et par les valeurs à partir des œuvres littéraires à l'ère des réseaux sociaux : les figures littéraires controversées comme médiation pédagogique

Ouissam Chouali¹, Lina El Hebil²

¹Laboratoire Langues, Cultures et Communication, Faculté des Lettres et Sciences humaines, UMP Oujda, ouissam.ch@gmail.com

²Laboratoire Langues, Cultures et Communication, Faculté des Lettres et Sciences humaines, UMP Oujda, lina.elhebil@gmail.com

Abstract: In Morocco's qualifying secondary cycle, the teaching of French as a foreign language (FLE) is based primarily on literary works, a medium that provides fertile ground for exploring the complexity of social values and norms. However, in a world marked by a dominant digital culture, where social networks are becoming the modern agora where new values such as flex culture, clout chasing, virality and trending proliferate, the study of controversial literary figures raises complex questions about how they can influence learners' perceptions and reception of these new values. This research is part of this perspective, and aims to understand how the values debated in literary works can mediate the development of critical thinking in learners, by establishing a dialogue between the values conveyed by texts and those of digital platforms.

It is intended to be exploratory and theoretical. Its aim is not to develop pedagogical plans or measure their effectiveness in a school context. Rather, it is intended to provide a conceptual basis for future pedagogical experiments, in which didactic sequences will be developed that articulate the values present in literary works and those of emerging digital cultures.

Keywords: values; literary work; social networks; pedagogical mediation; FLE classroom

Résumé : Au cycle secondaire qualifiant marocain, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) repose principalement sur l'œuvre littéraire, un support qui constitue un terrain fertile pour l'exploration de la complexité des valeurs et des normes sociales. Cependant, dans un monde marqué par une culture numérique dominante, où les réseaux sociaux deviennent l'agora moderne où prolifèrent de nouvelles valeurs comme la *flex culture*, le *clout chasing*, la viralité, le trend, l'étude des figures littéraires controversées soulève des questions complexes sur la manière dont elles peuvent influencer les perceptions des apprenants et leur réception de ces nouvelles valeurs. Cette recherche s'inscrit dans cette perspective, elle tend à comprendre comment les valeurs débattues dans l'œuvre littéraire peuvent servir de médiation pour développer une réflexion critique chez les apprenants, en établissant un dialogue entre les valeurs véhiculées par les textes et celles des plateformes numériques.

Elle se veut exploratoire et théorique. Son objectif n'est pas d'élaborer des planifications pédagogiques ni de mesurer leur efficacité en contexte scolaire. Elle se limite à proposer une réflexion conceptuelle pouvant servir de base à de futures expérimentations pédagogiques, où seront élaborées des séquences didactiques articulant les valeurs présentes dans l'œuvre littéraire et celles issues des cultures numériques émergentes.

Mots-clés: valeurs ; œuvre littéraire ; réseaux sociaux ; médiation pédagogique ; classe du FLE

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15663466>

1 Introduction

L'enseignement du français au cycle secondaire qualifiant repose principalement sur l'œuvre littéraire; un support qui constitue un terrain fertile pour l'exploration de la complexité des valeurs et des normes sociales. Cependant, dans un monde marqué par une culture numérique dominante, où les réseaux sociaux sont devenus des espaces où prolifèrent de nouvelles valeurs comme la flex culture, *le chasing clout*, le trend, la culture du *cancel*, le *thirst trap*, la viralité, l'étude des figures littéraires controversées présentes dans les œuvres au programme du cycle secondaire qualifiant marocain, telles qu'Antigone et Ismène dans *Antigone* (Jean Anouilh), Rastignac et Vautrin dans *Le Père Goriot* (Balzac), Jean et Charlot dans *Aux Champs* (Maupassant), ou avant Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* (Stendhal), soulève des questions complexes sur la manière dont les parcours existentiels de ces personnages influencent les perceptions des apprenants et leur réception des valeurs. Ces figures, souvent ambivalentes, confrontent les apprenants à des dilemmes éthiques et à des questionnements sur les normes sociales et le transfert des valeurs.

La question qui se pose ici est de savoir comment l'enseignement des valeurs et par les valeurs à travers des figures littéraires controversées peut à la fois éveiller l'esprit critique des apprenants et répondre aux défis éducatifs actuels. D'une part, il s'agit de développer chez les apprenants une conscience critique leur permettant de confronter les systèmes de valeurs portés par les œuvres classiques aux nouvelles normes véhiculées par les réseaux sociaux, comme en témoigne la fascination pour l'arrivisme de Vautrin qui trouve un écho dans certaines tendances virales des réseaux sociaux. D'autre part, il est question de redonner du sens à l'enseignement par ces œuvres littéraires, et ce en les réinvestissant et les ramenant aux cultures numériques propres aux générations connectées.

Ainsi, l'enjeu principal dépasse la simple étude des textes, il s'agit plutôt d'utiliser ces personnages comme figures qui rendent visibles les tensions contemporaines et comme médiateurs pour développer chez les apprenants une conscience éthique à même de réguler leur réception du paysage numérique actuel. Cette double perspective ferait de la littérature un espace de réflexion et d'action, où les valeurs ne sont plus seulement étudiées d'une manière cloisonnée, mais réinterprétées à l'aune des cultures numériques.

2 Littérature et valeurs : un terrain d'exploration axiologique

Les textes littéraires constituent un terrain privilégié d'exploration des valeurs, qu'elles soient morales, sociales ou esthétiques. Dans ce sens, Canvat et Legros (2004) soulignent que la

littérature met en scène des rapports humains et des conflits de valeurs, tout en interrogeant les limites du langage. Cette double dimension, à la fois réflexive et formelle, fait des œuvres littéraires des objets complexes où les valeurs ne sont jamais simplement énoncées, mais toujours négociées, contestées ou réinventées. De son côté, Vincent Jouve (2014) met en garde contre une instrumentalisation de la littérature à des fins moralisatrices, rappelant que sa force se manifeste dans sa capacité à stimuler une expérience singulière de l'altérité, plutôt que dans la transmission directe de normes. Cette perspective rejoint les travaux de Langlade et Fourtanier (2007) sur la lecture subjective. Les deux auteurs montrent comment les lecteurs, en confrontant leurs propres systèmes de valeurs à ceux des textes, participent activement à la construction du sens :

Les jugements moraux que le lecteur porte sur les personnages, par référence à son propre système de valeurs, la perplexité ou la compréhension que lui inspirent leurs actions, le mouvement d'adhésion ou de rejet qu'il éprouve face aux normes sociales, civiques etc., proposées par l'œuvre jouent un rôle de premier plan dans l'activité interprétative [...]. Cette importance de l'ancrage axiologique dans l'activité interprétative supprime toute hiérarchie à priori entre lecture naïve et lecture experte. Certes toutes les expériences de lecture ne présentent pas le même degré de complexité, ne manifestent pas la même dextérité lectorale, ou ne révèlent pas les mêmes richesses interprétatives, mais toutes, à leur manière, contribuent à la singularisation des œuvres par l'activité fictionnalisante des lecteurs (2007, 108-109).

Par ailleurs, l'analyse de l'évolution des corpus scolaires par Marie-France Bishop (2010), citée par Laroque et Raulet-Marcel (2017), révèle que les choix institutionnels en matière de textes littéraires sont indissociables des valeurs que l'école souhaite promouvoir à une époque donnée. Ainsi, les œuvres littéraires apparaissent à la fois comme le reflet et le laboratoire des valeurs d'une société, offrant un espace de dialogue où celles-ci peuvent être éprouvées, remises en question ou réinventées.

Cependant, une valeur donnée n'a pas toujours une même et unique interprétation axiologique. La sémiotique nous apprend que l'axiologie renvoie au « *mode d'existence paradigmatique des valeurs par opposition à l'idéologie qui prend la forme de leur arrangement syntagmatique et actantiel* ». (1993, 101). En d'autres termes, toute valeur est susceptible d'une axiologisation, c'est-à-dire, d'être perçue comme positive ou négative. Ce processus d'axiologisation par lequel une société qualifie positivement ou négativement une valeur donnée, dépend fondamentalement du contexte spatio-temporel et culturel. En d'autres termes, l'interprétation axiologique des valeurs est régie, mieux encore, axiologisée, par la culture hégémonique tenue

par des actants collectifs dotés de pouvoir et contrôlant les appareils idéologiques, pour reprendre les termes de Louis Althusser (2011).

Cette dimension axiologique rapportée ici à la culture hégémonique trouve son illustration dans la distinction que fait Gilles Deleuze entre majorité et minorité : « [La majorité] suppose un état de droit » et « s'évalue et se comptabilise [par rapport à] une constante idéale », tandis que la minorité est « par nature et quel que soit son nombre, c'est-à-dire comme un sous-système ou comme hors-système (selon le cas) ». (1978, p.154).

On observe ainsi que des œuvres comme *Les Misérables* (Hugo) ou *Le Vieil Homme et la Mer* (Hemingway) font de la patience une valeur focale, alors que les réseaux sociaux l'axiologisent négativement en glorifiant l'immédiateté temporelle des challenges viraux. De même, si certaines œuvres littéraires présentent une perception positive des valeurs comme la persévérance (illustrée par la lente rédemption de Jean Valjean), l'engagement (dans *Germinal* de Zola), la grandeur morale (dans *Le Cid* de Corneille) ou la profondeur métaphysique (dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski), plusieurs contenus des plateformes numériques semblent plutôt sacraliser des valeurs opposées telles que la viralité des challenges TikTok ; la priorité donnée à l'apparence de l'engagement (selfies lors de manifestations ou des actions solidaires) ; la mise en scène permanente du parfait comme l'illustrent les stories de vacances idéalisées ; la positivation totale qu'accroissent les discours du coaching en développement personnel qui transforme l'homme, pour reprendre Byung-Chul Han (2004), en une machine de performance autiste dénuée de toute altérité ; l'inflation des micro-célébrités ou micro-influenceurs dont la reconnaissance publique est vidée de toute exigence éthique et dont la réussite repose sur le nombre de *followers* (100k). Cette tendance misant sur le paraître contraste, par exemple, avec la leçon stendhalienne où Julien Sorel, dans *Le Rouge et le Noir*, découvre, trop tard, que la vraie grandeur ne s'achète pas par l'image sociale. Ces tendances glorifiées par les réseaux sociaux semblent illustrer la « liquéfaction » des repères décrite par Bauman (2013), et les phénomènes d'hyperconsommation, de séduction, du « trop » et du « toujours plus » tels qu'ils sont décrits par Lipovetsky (2004, 2017).

Dans cet espace nouvellement construit, l'école se trouve entre une posture passive de tourner le dos aux mutations sociales et de laisser les logiques numériques imposer leurs tendances et leurs valeurs, ou au contraire réagir sur le monde en proposant des alternatives mettant sur orbite la question de l'éthique tout en assurant la transmission des valeurs universelles.

Ainsi, des œuvres comme *Le Père Goriot* de Balzac, avec le matérialisme cynique de Vautrin, ou *Antigone* d'Anouilh, avec son absolutisme moral, sont problématiques dans ce contexte. Là

où l'école se manifeste comme une microsociété d'où peut s'initier le changement comme le soulignent Emile Durkheim (1992 [1925] ; 1980 [1922] ; 1990 [1938]), et ce en s'efforçant d'apporter des réponses à l'individualisme et au dogmatisme, certains apprenants y perçoivent parfois une forme de justification aux postures individualistes et dogmatiques, qui sont terreautées par certains phénomènes sociotechniques comme *les chambres écho*¹ où les utilisateurs ne voient que des opinions identiques aux leurs, car dictées par les algorithmes de recommandation de contenu.

Cependant, face à une culture du *clout chasing*², du *Flex culture*³ et le *thirst trap*⁴ notamment, la littérature propose des modèles alternatifs : l'ambition réfléchie (Rastignac), l'engagement courageux (Antigone), ou encore l'éthique du travail (Les Tuvache dans Aux Champs de Maupassant). Le défi pédagogique consiste donc à : a) actualiser le dialogue entre ces textes et les réalités des apprenants ; b) rétablir des nuances en opposant aux raccourcis des réseaux sociaux la complexité des choix moraux dans la littérature ; c) valoriser les réussites durables (impact social et accomplissement personnel).

Ainsi repensée, la littérature ne serait plus perçue comme un discours moralisateur déconnecté, mais comme un espace de réflexion critique sur les valeurs que la génération TikTok est en train de négocier, parfois inconsciemment, dans son rapport au monde.

3 Ismène et son filtre, Antigone et son ombre : le mythe revisité à l'ère des selfies

La confrontation entre Ismène et Antigone dans la réécriture anouilhienne du mythe antique peut être exploitée en classe pour en tirer de riches enseignements sur l'opposition des valeurs à l'ère numérique. Ismène, soucieuse de son apparence et soumise à la pression sociale, incarne une forme d'idéal contemporain « instagrammable ». C'est un personnage qui transmet l'image d'une femme d'une légèreté insoutenable à la kunderienne, trouvant écho dans le personnage de Sabina dans *L'insoutenable légèreté de l'être* (1984), évite le sacrifice et privilégie un

¹ Pour plus de détails sur la question morale de ce concept/phénomène, voir : Céline Morin et Julien Mésangeau, « Les chambres d'écho sont-elles morales ? Étude croisée de disputes en ligne », *Communiquer* [En ligne], 39 | 2024, mis en ligne le 19 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/communiquer/11809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12zll>

² Dans le contexte des réseaux sociaux, il s'agit d'une tendance à rechercher de la notoriété par tous les moyens possibles.

³ Tendance culturelle de l'étalage ostentatoire de richesse, de possessions de luxe, de réussites sur les réseaux sociaux.

⁴ Anglicisme très courant qui renvoie à la publication d'une photo ou vidéo sexy ou suggestive pour attirer l'attention, des likes ou des followers.

bonheur individuel éphémère, autant de traits qui correspondent aux codes dominants des plateformes sociales. À l'inverse, Antigone refuse de se conformer aux conventions, son engagement existentiel jusqu'au sacrifice, représente la figure d'une marginalité choisie dans le monde numérique contemporain, son auto-marginalisation en fait l'archétype de l'« anti-influenceuse » qui choisit le lourd négatif au léger positif pour reprendre la classification de Parménide.

La dichotomie polémique de ces deux figures révèle la fracture des logiques sociales numériques où l'une illustre, par son conformisme aux normes des *trends*, l'hégémonie du positif et du léger, tandis que l'autre, Antigone, choisit, sans filtres, la confrontation au détriment de son image sociale. En d'autres termes, il s'agit, d'un côté, du programme narratif de quête d'objets de valeur socialement désirables et positivement sanctionnés, représenté par Ismène, de l'autre, les anti-programmes d'Antigone de se joindre à son objet de valeur investi dans l'enterrement de son frère, mais, en passant par la confrontation, son parcours glisse rapidement vers le sens de transgression et de subversion. Quant à la réception des valeurs véhiculées par les personnages, celles d'Ismène se révèlent comme l'incarnation du rationalisme et signe d'une internalisation des logiques numériques où la visibilité et la soumission aux attentes sociales viennent renforcer la culture des tendances virales sur les réseaux sociaux.

L'exploitation axiologique de ces deux figures antinomiques permettrait d'interroger les valeurs que promeut implicitement la culture des réseaux sociaux marquée par la séduction, la célébration de l'individualisme et la fétichisation de l'apparence. En mettant en scène ces parcours narratifs et ces choix existentiels, le texte littéraire peut devenir une voie pédagogique pour déconstruire les nouveaux régimes de vérité des réseaux sociaux.

4 La réussite à l'épreuve des valeurs : Rastignac, Vautrin et le miroir des réseaux sociaux

Le contexte littéraire du XIXe siècle, avec ses ambitieux et ses arrivistes, paraît comme un terreau pour la déconstruction des nouvelles mythologies de la réussite à l'ère des réseaux sociaux. Dans *Le Père Goriot* notamment, Balzac oppose deux visions antagonistes de l'ascension sociale. Celle de Rastignac, jeune provincial tiraillé entre ses aspirations et ses scrupules, et celle de Vautrin, ancien forçat évadé qui figurativise un matérialisme brutal. Cette opposition trouve des traces visibles dans la culture contemporaine du *flex* et du *clout chasing*, où la réussite se mesure en likes plutôt qu'en accomplissement réel de soi.

En effet, Vautrin pourrait incarner la logique même de l'influenceur de la richesse rapide, celui pour qui la fin justifie tous les moyens. Son discours vise la fortune rapide aux dépens de tout forme d'encadrement éthique. Comme les comptes Instagram qui vantent les cryptomonnaies ou les arnaques des faux investissements (crypto, NFTs), qui sont des comptes fake promettant des rendements rapides, les Vautrin des temps modernes trouvent dans Rastignac et ses semblables une cible idéale des promesses frauduleuses, ils vendent un rêve simpliste qui n'est pas sans risques, ce qui fait écho aux citations virales propres aux réseaux sociaux, comme « *Get rich or die trying* ». Pourtant, Balzac révèle l'impasse de ce modèle, puisque Vautrin finit trahi par son propre système, tout comme les figures admirées du paraître s'effondrent lorsqu'on découvre leurs mensonges ou leurs impostures.

De l'autre côté, Rastignac figure de l'ambition et de la persévérance comme le montre sa fameuse déclaration « *À nous deux maintenant, Paris !* », représente une autre catégorie de jeunes ambitieux comme Mustapha Swinga avec sa série « *Aji Tafhem* » qui peut se traduire par « *Viens comprendre* », dont la performance de son parcours narratif de la réussite est passée par la créativité et la persévérance. De même, dans *Aux champs* de Maupassant, les deux enfants pauvres, Jean et Charlot, vivent l'injustice sociale. Charlot, adopté par un couple riche, revient chez ses parents biologiques avec des manières bourgeoises et un mépris de classe qui rappellent les « *nouveaux riches* » des réseaux sociaux, ceux qui *flexent* leur ascension.

La littérature, en complexifiant ces trajectoires, peut se révéler comme une réaction aux récits simplistes des *success stories* virales. Elle rappelle que derrière chaque *flex*, il y a une histoire de domination (Vautrin exploite les failles du système), de chance (Charlot hérite sans effort). En confrontant les apprenants à ces personnages, on peut déconstruire les nouveaux mythes numériques en se demandant si les « *self-made men* » des réseaux étaient des Vautrin modernes ? Et si la vraie réussite était moins dans l'étalage de richesses et du paraître que dans la construction ? Là, nous sommes devant deux régimes sémiotiques opposés : l'un repose sur l'avoir et l'autre sur l'être. En termes d'avoir, l'arriviste de Balzac et celui des réseaux sociaux qui cherchent à devenir au plus vite des hommes riches, donc puissants, en se conjoignant à des objets de valeur préalablement déterminés, ne fait pas d'eux des sujets transformés, non plus une identité différente. Ils sont certes enrichis, ayant l'argent et les plaisirs, mais, pour reprendre Eric Landowski :

« il n'y a rien-là qui, en toute rigueur, permette d'affirmer qu'on ait affaire à un homme transformé. Métamorphosé peut-être, augmenté, enflé, engraisé tant qu'on vaudra par toutes les conjonctions possibles, et pourtant toujours strictement le même ! Car avec sa fortune toute neuve et toutes les bonnes fortunes qu'elle lui vaut, il n'a rien fait de mieux, au bout du compte, que

devenir exactement ce qu'il était déjà, potentiellement depuis l'origine. Ce qu'il est aujourd'hui, il se voyait déjà l'être dès le départ, exactement sous les mêmes traits, conformément à une imagerie stéréotypée indissociable des ambitions de jeunesse d'un garçon de son époque et de son milieu, donc, il n'a pas changé par rapport à ce qu'il était en commençant, mais tout au plus témoigné de la continuité de son adhésion à un projet de vie tracé d'avance ». (2004, p. 67)

Cette réalité est d'autant plus frappante aujourd'hui, alors que les jeunes, submergés par des contenus vantant l'enrichissement rapide (comme les NFT, les influenceurs et les ccoachs en réussite fictive, finissent par adopter une conception douteuse de la réussite. Les personnages de Balzac et Maupassant deviennent alors des figures critiques pour démasquer les arnaques symboliques des réseaux sociaux : les influenceurs sont-ils les nouveaux Vautrin ? ou pour redéfinir l'ambition à la manière de Rastignac qui peut se présenter comme figure de l'équilibre. De cela, ces récits ne parlent pas seulement du passé, mais peuvent nous aider à déconstruire les nouvelles valeurs de notre présent numérique.

5 Produire à l'oral et à l'écrit à partir des œuvres littéraires dans l'univers des réseaux sociaux : propositions didactiques

L'étude des œuvres littéraires à travers le prisme des réseaux sociaux permettrait, d'une part, d'aborder les valeurs qu'elles véhiculent. D'autre part, elle peut constituer un espace motivant aux apprenants de réagir, de stimuler leur curiosité, de prendre position, de défendre, de s'impliquer, puisque cela touche leur vécu. En d'autres termes, elle pourrait avoir, rappelons-le, un double objectif. Si, d'un côté, elle permettrait, comme mentionné plus haut, d'aborder la complexité des valeurs que véhiculent les différentes figures littéraires à travers leurs parcours narratifs et existentiels, elle permettrait, de l'autre côté, de créer des situations d'apprentissage qui suscitent l'implication des élèves, d'éveiller leur curiosité intellectuelle, d'encourager la prise de position argumentée, etc.

Cette démarche trouve sa légitimité dans son ancrage concret dans le vécu des apprenants. Autrement, en ramenant les œuvres aux pratiques numériques quotidiennes des apprenants, elle transformerait l'étude littéraire en une expérience stimulante. Les valeurs abstraites des textes prennent alors sens à travers des situations familières, ce qui renforcerait à la fois la compréhension des œuvres et le développement de l'esprit critique face aux contenus numériques.

Ainsi, en production orale, des dispositifs interactifs peuvent être conçus pour confronter les systèmes de valeurs des personnages aux normes implicites des réseaux sociaux. Ces mises en

situation favoriseraient une analyse comparative tout en développant les compétences communicatives.

Dans cette perspective, nous pouvons envisager, à titre d'exemple et à des fins d'illustration, quelques propositions d'activités qui pourraient être implantées en classe.

Exemple 1 : production orale

Genre oral : débat

Thème : Vautrin vs les influenceurs de la « réussite rapide » (*Le Père Goriot*)

Dans *Le Père Goriot*, Vautrin incarne une vision cynique de la réussite, prônant l'argent comme vertu principale. Aujourd'hui, certains influenceurs véhiculent des discours similaires, promettant fortune et succès sans effort. Ce débat explore un parallélisme entre littérature et réalité numérique.

Accroche :

« Et si Vautrin avait un compte Instagram ? Son discours sur l'argent et la réussite ressemble étrangement à celui des gourous modernes. »

Situation d'apprentissage :

Vous participez à une émission en direct sur YouTube intitulée « *Les marchands de rêves : hier et aujourd'hui* ». Vous devez défendre ou critiquer Vautrin en le comparant aux influenceurs qui promettent la richesse facile (formations en ligne, cryptomonnaies, etc.).

Consignes :

Comparez avec des publications réelles de coachs en réussite (« *Devenez riche en 30 jours* »)

Lexique : cynisme, manipulation, opportunisme, illusion, mérite

Éléments linguistiques :

- Utilisez des modalisateurs pour nuancer votre discours (« *Certes... mais* », « *On pourrait croire que... cependant* »)
- Employez des termes du débat public (« *arnaque* », « *désillusion* », « *promesses trompeuses* »)

Exemple 2 : production orale

Genre oral : débat

Thème : Antigone, figure de courage ou de radicalité ?

Préambule :

Antigone, figure de la résistance, soulève des questions toujours actuelles : jusqu'où aller pour défendre ses convictions ? Son combat résonne avec ceux des militants modernes, souvent jugés trop radicaux (Greta Thunberg...)

Accroche :

« *Antigone aurait-elle lancé une pétition en ligne ? Son combat pour la justice divise encore.* »

Situation d'apprentissage :

Un débat est organisé sur Facebook entre des militants et des modérateurs qui jugent son action trop radicale.

Consignes :

Prenez position en défendant votre point de vue ;

Evoquez des cas réels (exemple : *Greta Thunberg vs critiques des « écolos radicaux »* ;

Lexique : résistance, radicalité, justice, désobéissance civile, intransigeance ;

Éléments linguistiques :

- Utilisez des tournures emphatiques : « *C'est une question de principe !* », « *Peut-on vraiment accepter cela ?* »
- Introduisez des exemples modernes (*mouvements sociaux, militants écologistes*)

Exemple 3 : mini-projet personnel

Thème : le podcast de Jean : trouver l'espoir malgré les épreuves

Accroche :

« *De la nouvelle Aux Champs à ton casque audio : réinventer le destin de Jean en créant un podcast où il exprime ses émotions et cherche des solutions, plutôt que de sombrer dans la rancœur.* »

Situation d'apprentissage :

Jean décide de lancer un mini-podcast (2-3 min) pour partager son histoire. Plutôt que de se plaindre, *de sombrer dans la rancœur* et de faire des reproches à ses parents, il y raconte ses difficultés avec dignité et partage ses espoirs.

Consignes :

1. Éléments à inclure dans ton podcast :

- Une introduction qui sert d'accroche (10-15 sec) « *Salut, c'est Jean..., celui qu'on a oublié. Mais aujourd'hui, j'ai décidé de prendre la parole.* »
- Le récit de ton travail (30 sec - 1 min)
 - Décris ta situation sans accuser

- Exprime tes sentiments avec des mots justes : « *Quand j'ai vu Charlot revenir... j'ai senti ma vie dans les champs était.....* puis un message d'espoir
- Une question à tes auditeurs (pour les impliquer) «*Vous avez déjà vécu ça, vous ? Comment vous en êtes sortis ?* »

2. Habillage sonore (optionnel) :

- Ajouter une musique en fond (sans paroles)
- Insérer un bruitage (pluie, oiseaux...) pour illustrer ton récit

Exemple 4 : production de l'écrit

Thème : Le paraître et l'être : Cunégonde et le poids des apparences à l'ère d'Instagram

Accroche :

Dans *Candide*, Voltaire dénonce déjà la société du paraître à travers les personnages de la Baronne et de Cunégonde. Aujourd'hui, les réseaux sociaux comme Instagram amplifient cette obsession des apparences. Et si nous réécrivions l'histoire de Cunégonde à travers le prisme des filtres et l'image idéalisée ?

Situation d'apprentissage :

Vous rédigez un article analysant comment la critique voltairienne des apparences trouve un écho dans notre culture des réseaux sociaux. Votre article doit montrer comment la valeur accordée aux personnages selon leur apparence (la Baronne, Cunégonde) rejoint la culture d'Instagram.

Consignes de rédaction :

Introduction :

- Présentez la place des apparences dans le conte (ex : description du château, de la Baronne)
- Posez la question : Voltaire aurait-il dénoncé Instagram comme il a dénoncé les apparences de la noblesse?

2. **Développement :**

La société du paraître chez Voltaire

- La valeur accordée aux personnages selon leur apparence :

La Baronne : « les trois cent cinquante livres » qui lui donnent « une grande considération

Cunégonde : son statut dépend de sa beauté de « jeune fille appétissante, douce ... »

- Montrez comment le château de Thunder-ten-tronckh symbolise cette société des apparences.

Instagram, nouveau château des illusions

Comparez avec la culture des apparences sur des réseaux :

- Les filtres et le nombre d'abonnés comme nouveaux « titres de noblesse »
- La pression sur l'apparence physique (ex : Cunégonde serait-elle influencée par les standards de beauté actuels ?)

La chute des illusions

Analysez comment Voltaire montre la vanité de ces apparences :

- La transformation de Cunégonde après ses épreuves
- La déchéance de la famille du Baron
- Parallèle avec les mouvements contemporains comme #NoFilter ou #BodyPositivity

3. Conclusion :

- Résumez en quoi Voltaire nous alerte sur la vacuité du paraître
- Ouvrez sur une question actuelle : Faut-il « cultiver son jardin » plutôt que son compte Instagram ?

Lexique :

Apparence : paraître, prestige, illusion, artifice, masque

Réseaux sociaux : filtres, likes, image de marque, authenticité

Critique : vanité, superficialité, hypocrisie, mensonge

Techniques d'écriture à utiliser :

- Pasticher l'ironie voltairienne : « Meilleur des comptes (Instagramme, Snapchat...) possibles »... vraiment ?
- Des comparaisons (Les 350 livres de la Baronne sont les 350k abonnés d'aujourd'hui)

Ces exemples donnés à titre d'illustration permettraient de croiser les deux univers de valeurs dans un cours du FLE. Pour cela, il conviendrait de les intégrer dans la planification des activités didactiques à travers l'élaboration de séquences thématiques articulant explicitement les œuvres au programme avec les phénomènes des réseaux sociaux, et la diversification des activités (débat, écritures créatives, analyses comparées) permettant aux apprenants de

s'exprimer oralement et à l'écrit en confrontant les valeurs des textes à celles des réseaux sociaux.

Conclusion

Dans un contexte où les cultures numériques semblent redéfinir les repères des jeunes générations, l'enseignement des valeurs et par les valeurs à travers les figures littéraires controversées, se manifeste comme une voie pédagogique riche pour agir sur les réalités où l'élève déploie une grande part de son existence. En d'autres termes, face à la prolifération des valeurs fugaces véhiculées par les réseaux sociaux (*flex culture, clout chasing, viralité*), les parcours narratifs et existentiels de ces personnages pourraient être exploitées pour susciter la réflexion et l'analyse critique des dilemmes moraux qui transcendent la légèreté, le paraître et la viralité du monde numérique d'aujourd'hui.

Si l'enseignement du FLE au secondaire qualifiant est appelé aujourd'hui à intégrer l'influence des cultures numériques sur les jeunes générations, il peut opérationnaliser cet enjeu à travers des activités décloisonnées articulant réception, langue et production. Dans ce sens, les enseignants pourraient proposer des sujets de production orale et écrite confrontant les valeurs littéraires à celles des réseaux sociaux.

Cette démarche aurait un triple objectif : a) en redonnant du sens aux textes par leur réinscription dans le cadre sociotechnique des élèves, elle pourrait b) stimuler plus d'interaction et plus d'implication dans la construction de leur apprentissage, ce qui permettrait, par conséquent, c) d'aborder les valeurs par la confrontation des deux univers en vue de les reconstruire.

Références bibliographiques :

- [1] Althusser, L. (2011). *Idéologie et appareils idéologiques d'État* (pp. 263-306). Presses Universitaires de France.
- [2] Bishop, M.-F. (2010). *Que lit-on à l'école primaire au cours du XX^e siècle ?* Presses Universitaires de France.
- [3] Byung-Chul Han. (2014). *La société de la fatigue* (P. Rusch, Trad.). Circé. (Ouvrage original publié en 2010)
- [4] Canvat, K., & Legros, G. (dir.). (2004). *Les valeurs dans/de la littérature*. Presses Universitaires de Namur.
- [5] Deleuze, G. (1978). Philosophie et minorité. *Critique*, 369, 154-155.
- [6] Durkheim, E. (1992 [1925]). *L'éducation morale*. Presses universitaires de France.
- [7] Durkheim, E. (1980 [1922]). *Éducation et sociologie* (4^e éd., P. Fauconnet, Intro.). Presses universitaires de France.
- [8] Durkheim, E. (1990 [1938]). *L'évolution pédagogique en France*. Presses universitaires de France.
- [9] Greimas, A. J., et Courtés, J. (1993). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Hachette.
- [10] Jouve, V. (2014). *Valeurs littéraires et valeurs morales : la critique éthique en question*. Hermann.
- [11] Kundera, M. (1984). *L'Insoutenable légèreté de l'être*. Gallimard.
- [12] Landowski, E. (2004). *Passions sans nom*. Presses Universitaires de France.
- [13] Langlade, G., et Fourtanier, M.-J. (2007). *La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire*. Presses Universitaires de Rennes.
- [14] Laroque, L., et Raulet-Marcel, C. (2017). Littérature et valeurs. *Le français aujourd'hui*, 197(2), 5-14. <https://doi.org/10.3917/lfa.197.0005>
- [15] Lipovetsky, G. (2004). *Les temps hypermodernes*. Grasset.
- [16] Lipovetsky, G. (2017). *Plaire et toucher : Essai sur la société de séduction*. Gallimard.